

Il décrit avec le plus de détails possible les installations et institutions sanitaires des villes de Londres, Edimbourg, Bruxelles, Paris, Berlin, Leipsick, Vienne, Stockholm et Helsingfors... Il consacre un dernier chapitre à l'étude de la fièvre typhoïde dans ses rapports avec l'hygiène publique et la statistique générale.

Nous ne connaissons pas de traité semblable dans aucune langue. La traduction française de l'œuvre magistrale du Dr Palmberg est donc appelée à un véritable succès, car il sera absolument nécessaire à tout hygiéniste, à tout sociologue, à tout législateur même, de la posséder dans sa bibliothèque. Cette traduction paraîtra probablement vers le milieu de l'année 1889.

* * *

HYGIÈNE DU VÉLOCIPÉDISTE — par le Dr P. Tissié—O. Doin, éditeur—volume in-18 de 300 pages et 40 fig., prix : 3 fr. 50.

En écrivant ce livre, l'auteur a poursuivi deux buts : il a fait œuvre de propagation scientifique en s'adressant aux vélocipédistes en général ; il a appelé l'attention du médecin sur un nouveau sport qui prend tous les jours une extension plus grande. L'utilité de cet ouvrage est incontestable pour tous ceux qui pratiquent l'art de la *pédale* ; on peut affirmer en outre qu'il arrive à son heure, au moment où l'armée étudie la question de la vélocipédie militaire. L'auteur a voulu être compris de tous ses lecteurs, aussi a-t-il divisé chaque chapitre en quatre paragraphes. Dans les deux premiers, destinés surtout aux gens du monde, il donne des notions d'anatomie et de physiologie du système qu'il étudie, et cela d'une façon aussi ingénieuse que précise ; dans le troisième, qui s'adresse aux médecins, il étudie l'influence du vélocipède sur ce même système ; dans le quatrième, il résume le chapitre en quelques lignes.

Une table de matières, très complète et d'une lecture très facile, permet de recourir rapidement au texte, illustré par l'auteur de plusieurs dessins explicatifs.

M. le professeur Mořache présente cet ouvrage au public dans une préface très élogieuse pour le Dr Tissié, à qui le congrès de l'Union vélocipédique de France vient de décerner dernièrement la plus haute récompense de l'année 1888.

* * *

LES CRIMINELS.—*Caractères physiques et psychologiques*—par le Dr A. Corre—Un volume in-12 de 412 pages, avec 43 figures dans le texte.—Prix : 5 francs.

L'anthropologie criminelle est née d'hier.

Quoiqu'elle remonte aux travaux de Gaal et de ses disciples, on peut dire qu'elle n'a trouvé une base véritablement scientifique, que depuis l'œuvre de l'École italienne, si brillamment représentée par Lambrose. La France n'est pas restée indifférente devant cette œuvre. Sous l'impulsion du professeur Lacassagne, les études d'anthropologie criminelle ont pris chez nous un grand développement. Résumer l'ensemble des recherches déjà faites, en apprécier la valeur et la portée, les compléter par l'apport de matériaux propres, tel est le but que s'est proposé le Dr Corre. Son livre a été écrit avec la plus entière indépendance, car l'auteur est de ceux qui pensent que la science nouvelle a les plus étroites relations avec les problèmes sociologistes, et qu'il est temps d'entrer, sans plus d'hésitations et de réticences, dans la voie des réformes radicales, sous peine de mentir aux idées modernes, et de rétrograder vers la pire des désorganisations. Dans ce volume, l'homme criminel est étudié sous le rapport physique et physiologique : dans un autre volume, il sera mis en face des influences qui éveillent ses impulsions et le portent à obéir à ses tendances particulières. De pareils travaux n'intéressent pas seulement les médecins et les magistrats ; ils ne doivent pas être ignorés des hommes politiques : on l'a bien compris en Italie ; espérons qu'il en sera de même en Canada.

Rédacteur en chef : DR J. I. DESROCHES,